

<https://ricochets.cc/Lettre-jaune-No8-Ne-nous-laissons-pas-culpabiliser.html>



Lettre jaune N°8 : Ne nous laissons pas culpabiliser

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mardi 11 décembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Dans les sphères d'en haut, on ne connaît que le dialogue ; chez ceux d'en haut, on évoque la paix, la réconciliation, le compromis. Chez ceux d'en haut, on parle avec calme et tempérance. Chez ceux d'en haut, on sait prendre de la hauteur ; on sait réfléchir ; on sait manier les mots et les arguments. Ceux d'en haut se prennent pour les faiseurs de Bien ! Ce sont les hommes de Raison ; ce sont les prêtres des temps modernes. Chez ceux d'en bas, il y a la violence, la menace, la vengeance. Dans le monde d'en bas, on parle avec ses tripes, avec son coeur, avec sa faim, avec ses manques. Chez ceux d'en bas, on sait parler concrètement ; on sait partir de la vie réelle ; on sait manier les professions ; on connaît les métiers ; on connaît la vie ordinaire. Mais tout cela, pour ceux d'en haut, tout cela incarne le Mal !

Dans toutes les sphères d'en haut, on aime à nous noircir, à nous présenter comme l'obscurité, et le chaos ! Nous ne sommes pas la vérité ! Nous sommes le mensonge ! Nous sommes le désordre ! Nous sommes une meute d'animaux assoiffés par des revendications intenable ! Infaisables ! Irréalistes ! Inimaginables ! Stupides ! Ces hommes d'en haut n'ont pas le sens des limites. Ils n'ont que l'illimité à la bouche : toujours plus ! Mais pour toujours moins de vie commune et sociale. Dans le monde d'en bas, on connaît les rapports de proximité ! On regarde l'autre comme un auxiliaire et non comme un ennemi. On regarde son voisin comme un compagnon, et non comme un intérêt. Dans le monde d'en bas, on endure le conflit ! On supporte les engueulades ! On soutient les colères ! Dans le monde d'en bas, on vit la vie la plus commune.

En réalité, ce sont ceux d'en haut qui manifestent la plus grande violence par rapport à l'autre ; par rapport à tout ce qui n'est pas eux. Ils sont tellement détachés de tout rapport vivant ! Et souffrent tellement en regardant un homme dans les yeux qu'ils veulent faire de leur vie misérable notre quotidien. Ce sont eux, chers amis, les vengeurs ! Ce sont eux les violents ! Ce sont eux qui jalourent notre gouaille, notre franc-parler, nos plaisirs simples. Ce sont eux les malheureux, et nous les bienheureux ! Qu'ont-ils eux à se raconter ? Qu'ont-ils eux à partager ? Qu'ont-ils eux dans le coeur ? Ils sont si mécaniques, si robotiques, qu'ils ne sont déjà plus humains.

Alors, mes chers amis d'en bas ! Oui, mes chers amis, nous les ramenons à la vie réelle ! A la vie terrestre ! Nous leur demandons de cesser leur violence et leur mépris envers les « ploucs », les « imbéciles », les « esprits courts », les « bornés ». Nous étions jusqu'alors gouvernés par la frayeur de ceux d'en haut. Une frayeur folle qui mobilise, à présent, des milliers de policiers pour briser notre élan de révolte ; qui mobilise tout l'arsenal médiatique pour que nous rendions les armes !

Non, notre violence n'est pas mauvaise ! Non, notre violence n'est pas violente ! Non, notre violence est une délivrance ! Notre violence n'est pas sanguinaire, elle est salutaire ! A présent, soyons gouvernés par nous-mêmes, et faisons confiance à notre puissance créatrice !

À nous.

Post-scriptum :

<https://lundi.am/Lettre-jaune-No8-Ne-nous-laissons-pas-culpabiliser>